

# église en Finistère

An Iliz e Penn-Ar-Bed



Délégués pastoraux  
Ils découvrent  
leur mission pas à pas

26 novembre 2020 - n°340

**Secours catholique**  
Une collecte à l'heure de la Covid

**Assemblée plénière des évêques**  
Une semaine de travail à distance



# Sommaire

n°340



Église catholique  
en Finistère

diocese-quimper.fr



**Finistère**

QUIMPER / **92.6**  
BREST / **89.0**  
CHATEAULIN / CARHAIX / **105.2**  
MORLAIX / **96.7**  
QUIMPERLÉ / **99.6**

Quinzaine Religieuse du diocèse de Quimper et Léon  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : P. Sébastien Guizou  
RÉDACTION : Centre de Keraudren  
110 rue Ernestine-de-Trémaudan 29 200 Brest.  
Tél. : 02 98 46 54 61  
Email : egliseenfinistere.revue@gmail.com  
ABONNEMENT : 3 rue de Rosmadec - CS 42 009 - 29 018 Quimper  
Cedex Tél. 02 98 55 34 47 - CPPAP n° 0120 G 79 646 -  
Dépôt légal à parution.  
CONCEPTION ET RÉALISATION :  
Service de communication du diocèse de Quimper et Léon.  
RÉDACTION ET CONCEPTION GRAPHIQUE :  
Marie Colin, Lise Guillaume, Marine Jouannic.  
IMPRIMERIE : Imprimerie Cloître - Landerneau.

## Dossier

Vie paroissiale :  
Les premiers pas des délégués pastoraux..... 4-10

## Vie diocésaine

Assemblée plénière des évêques de France :  
Une semaine de travail à distance ..... 11-13  
Service de la diaconie et de la solidarité :  
Soutenir les plus pauvres..... 14-15  
Secours catholique :  
Une collecte à l'heure de la Covid ..... 16-17  
La Ferme de Tobie :  
Un lieu d'accueil bienveillant ..... 18-20  
Rencontre interdiocésaine des prêtres :  
Un « processus » engagé pour penser  
le ministère de demain..... 21-23

## Portrait

Carlsendro Chéry :  
Le ministère ? « *Un fruit qui va mûrir  
avec le temps* » ..... 24-25

## Culture

Interview de Dominique Boulc'h :  
Il met en lumière  
ces « incroyables chrétiens » ..... 26-27

## Reçois-le dans ton royaume

P. Rolland de la Villemarqué (1939-2020)..... 28  
P. Roger Garrec (1928-2020)..... 29

**En bref** ..... 30

**Agenda de Mgr Dognin** ..... 31

## Bulletin d'abonnement 2020

Parution les 4<sup>e</sup> jeudis du mois. 11 numéros par an.

Abonnement ordinaire : 30 € - De soutien : à partir de 40 €.

Chèque (libellé à l'ordre de Association Diocésaine) à :

Église en Finistère, 3 rue de Rosmadec, CS 42009, 29018 Quimper cedex.

M., Mme, P., Fr., Sr, Prénom ..... Nom .....

Adresse.....

Code postal ..... Ville .....

Mail..... Tél. : .....



# Édito de

## Armand Guézingar



La manière de faire Église a changé. Des laïcs sont en charge de responsabilités nouvelles. Le fait ne remonte pas au concile Vatican II. Le siècle dernier a vu l'émergence de ces responsabilités dans la catéchèse, les mouvements de jeunesse, le scoutisme, les mouvements caritatifs... Ce mouvement prend aujourd'hui des colorations nouvelles. Dans notre diocèse, selon les Orientations pour la Vie et la Mission des Paroisses Nouvelles, c'est la mise en place du délégué pastoral qui, en particulier, « anime avec une équipe la vie de la Communauté Chrétienne Locale ». Ces délégués pastoraux intègrent automatiquement l'équipe pastorale.

Avec une équipe chargée de leur formation, nous avons pu mesurer leur grande générosité et sens de leur responsabilité, une mission commencée pourtant dans un contexte difficile de pandémie. Trois termes, me semble-t-il, ont marqué la mise en œuvre de cette nouvelle figure ecclésiale : faire corps, faire sens et faire face.

« Faire corps » en équipe pastorale : réunis par une même mission, on apprend à s'estimer dans des talents et qualités respectives, à se comprendre et à s'entendre, à s'accepter dans des différences.

« Faire sens » : Il ne suffit pas de se donner des objectifs, d'établir un projet pastoral. Il s'agit en effet de donner du sens, de voir où cela mène en appréciant leur travail sous le regard de Dieu et en opérant les discernements nécessaires grâce à l'Esprit.

« Faire face » : Il arrive que les délégués pastoraux se trouvent parfois entre le marteau et l'enclume à la suite d'interpellations par des acteurs de terrain, à la suite de difficultés à créer une cohérence locale, etc. La responsabilité conjointe et différenciée (curé, délégués et autres membres de l'équipe pastorale) requiert aussi une forte solidarité au sein de l'équipe.

Enfin, pour tous les acteurs de ce nouvel aménagement pastoral, prêtres et laïcs, ne s'agit-il pas fondamentalement de percevoir clairement l'enjeu de la mission que le Christ nous a confiée en nous confiant son Église ? Jamais l'Église ne sera assez hiérarchique, c'est-à-dire tournée vers son Seigneur. Jamais elle ne sera assez séculière, c'est-à-dire vouée au service de l'humanité en marche dans l'histoire. À tous de continuer de le découvrir et de faire route ensemble.

Père Armand Guézingar,  
délégué diocésain à la formation permanente.



Vie paroissiale

# Les premiers pas des délégués pastoraux







Il y a trois ans, les paroisses nouvelles prenaient forme et les curés appelaient des délégués pastoraux. Pendant deux ans, le service de formation les a accompagnés pour découvrir leur mission. S'il y a encore du chemin à parcourir, le samedi 17 octobre, une rencontre à Châteaulin leur a permis d'échanger et de partager leur vécu.

Les paroisses nouvelles sont maintenant en place. Depuis trois ans, chacun apprend à travailler avec son voisin de clocher, les services paroissiaux font équipes, les communautés chrétiennes locales se forment. Les liens se tissent. Parmi tous les changements, la mise en route des délégués pastoraux. Appelés par le curé de leur paroisse, ils ont découvert petit à petit leur mission. Après trois ans pour certains, et une formation de deux ans au niveau diocésain, l'heure était au premier bilan, avec notamment un point sur le projet pastoral missionnaire. Force est de constater que peu de paroisses sont arrivées au terme de la rédaction. Les trente délégués pastoraux présents le samedi 17 octobre au juvénat de Châteaulin ont pu entendre deux exemples aboutis de projet pastoral.

La paroisse Saint-Colomban en Pays de Quimperlé a un projet pastoral missionnaire, rédigé de-

puis un an environ. *« Nous sommes partis de notre petite expérience paroissiale, de nos intuitions. Nous sommes en pleine maturation de notre projet pastoral »,* a expliqué le père Guillaume Croguennec, curé de la paroisse Saint-Colomban. Un projet pastoral vu comme une feuille de route pour guider la paroisse dans ses projets ; pour autant, elle n'est pas « Parole d'Évangile ». Pour rédiger ce projet, il a fallu prendre en compte le contexte humain, sociologique, économique, politique de la paroisse. *« Le but était que le projet pastoral missionnaire soit mis en œuvre dans la durée. Et pour ce faire, il fallait que ce soit un document écrit, c'est très important. »* L'équipe qui a travaillé sur l'élaboration de ce texte s'est appuyé sur les trois missions de l'Église : annoncer l'Évangile, célébrer le Salut et servir. *« Il fallait un projet concret, qui ne soit pas un texte fourre-tout qu'on laisse dans un tiroir »,* prévient le père Guillaume Croguennec.

6

## Évaluer le projet pastoral

Un temps de partage a été prévu, avec l'équipe pastorale, des acteurs pastoraux, les paroissiens. *« L'objectif est de marcher ensemble. Nous avons prévu un temps d'évaluation chaque année avec les délégués pastoraux et l'équipe pastorale. Cela permettra de voir les fruits du projet pastoral et d'y apporter les ajustements et les précisions nécessaires pour la suite. »*

Associé à la réflexion, Bruno Georgel, délégué pastoral, a témoigné de son vécu. *« Je crois qu'il est nécessaire de ne pas être trop ambitieux. Le projet pastoral doit comporter des propositions concrètes et compréhensibles de tous. Tout comme lors du bilan, il faut vérifier, au regard*

*de ce qui a été fait, que les objectifs n'étaient pas trop ambitieux. Le projet pastoral missionnaire n'est pas un beau texte que l'on met sous cloche, c'est un projet vivant et évolutif. »*

Curé et délégué pastoral s'accordent sur l'importance de se donner des priorités. *« On ne peut pas être par-tout. »*



*« Je crois qu'il est important de dire que la pandémie ne change rien. »*

Plus à l'ouest du diocèse, la paroisse Saint-Matthieu en Pays d'Iroise. Là aussi, le projet pastoral a été rédigé et diffusé en début d'année. *« Au départ, cette journée avait pour thème 'le projet pastoral et implications de la pandémie'. Je crois qu'il est important de dire que la pandémie ne change rien, affirmait le père Christian Bernard, curé de la paroisse. Les conditions pratiques évoluent c'est certain, mais pas le fond. En aucun cas ! »* Pour lui aussi, le projet pastoral doit être écrit et prendre sa source dans l'Évangile, qui est lui-même un projet pastoral missionnaire. Partant du constat que le monde change, que les liens à l'Église sont plus minces, la paroisse Saint-Matthieu a engagé une réflexion en 2018. *« Il était important pour nous de fonder humainement, spirituellement et théologiquement une démarche. On ne rédige pas un projet pastoral, un matin, en se levant »,* s'amuse le prêtre.

*« Vers tous ceux à qui je t'enverrais tu iras » (Jr 1, 7), « Allez annoncer la Bonne nouvelle à toutes les nations »...* L'équipe pastorale de la paroisse Saint-Matthieu s'est appuyée





sur des textes bibliques pour fonder la démarche. Tous se sont mis d'accord sur l'importance d'engager un processus synodal en incluant les habitants. **« Notre projet pastoral devait parler à 100% des habitants de la paroisse. »** État des lieux du territoire, enquête auprès des paroissiens, des jeunes et des habitants, rencontre des maires et des députés... Les étapes se sont succédés et dans le même temps, une équipe de pilotage a été formée. **« Il était important que l'équipe pastorale délègue cette mission. Des acteurs pastoraux ont été appelés pour mener le projet »**, ajoute Georges Pellen, délégué pastoral. En janvier 2020, le projet pastoral a été promulgué et signé. Pendant cinq ans, les trois orientations retenues (Vivre la fraternité, évangéliser, communiquer) vont guider tous les projets de la paroisse. Et après deux ans de travail, le père Christian Bernard confirme : **« Il faut prévoir du temps. Ne soyez pas pressés mais ça vaut le coup. »** Enrichis par ces témoignages, les dé-

légues pastoraux ont été invités à partager en petite équipe pour témoigner de leur vécu dans les paroisses. Pour la paroisse Notre-Dame de la Mer en Pays fousnantais, le projet pastoral missionnaire est lui aussi rédigé. **« Peu importe la forme, je crois qu'on arrive tous aux mêmes orientations. »** D'autres ont réagi en rappelant que le dynamisme d'une paroisse était bien souvent impulsé par le curé lui-même. **« C'est lui qui allume le moteur pour qu'on démarre tous ensemble. »**

### Pause à cause du confinement

Sur la paroisse Quimper – Saint-Corentin, un groupe de pilotage a été mis en route début 2020. **« C'est nécessaire pour avancer, affirme un délégué pastoral. Et le confinement est arrivé et l'équipe a été mise en stand-by. Depuis, cela n'a pas repris. Pour autant, je crois qu'il faut savoir prendre son temps et il vaut mieux prendre son temps et il vaut mieux pour que ce soit construit correctement. »** Un autre délégué pastoral revient sur les témoignages entendus qui donneront de l'élan en paroisse. Lors d'un temps d'échange avec la totalité des participants, le père Christian Bernard a voulu répondre aux inquiétudes exprimées par les délégués pastoraux. **« Avant de se mettre des freins, il faut faire un acte de foi. Vous auriez énormément de raisons de ne pas le faire. Pourtant, il y a de véritables questions à se poser. Quelle est ma posture aujourd'hui ? Suis-je tourné vers l'Église ou en dehors ? Des signes nous sont donnés pour signifier que l'évangélisation est en marche. Cette année, notre paroisse a accompagné 40 enfants en âge scolaire vers le baptême. L'Église accompagne les personnes à des moments importants de leur vie ; quel itinéraire peut-on leur**

*proposer ? Quelle est notre posture comme chrétien ? Sommes-nous dans l'annonce ou dans l'entretien ? Il faut faire Église et vivre ensemble en Église.»*

Les délégués pastoraux ont ensuite pu témoigner de leur vécu, trois ans après leur envoi en mission pour certains.



*«Je me vois davantage comme un intermédiaire.»*

**Christophe Antoine, délégué pastoral de la paroisse Quimper – Saint-Corentin**

*«La position du délégué pastoral est souvent aléatoire. Nous sommes associés de façon plus ou moins proches aux projets et parfois, nos propositions n'aboutissent pas. Après trois ans de paroisses nouvelles, les différentes pastorales se vivent de façon transverse et elles n'ont pas besoin de nous pour faire passer le message. Les liens avec les relais de proximité varient d'un clocher à un autre, je pense que c'est l'une des caractéristiques de*

*notre paroisse. Les rencontres avec le curé sont assez fréquentes mais selon moi, il est important de définir dès le début de la mission le périmètre de chacun. Nous vivons également des liens fraternels avec toute l'équipe pastorale. Pour autant, je n'ai pas le sentiment que le délégué pastoral soit une valeur ajoutée ; je me vois davantage comme un intermédiaire.»*

**Christian Batany, délégué pastoral de la paroisse Brest – Sainte-Trinité**

*«Nous sommes cinq délégués pastoraux sur la paroisse. Moi, j'ai la responsabilité de la communauté chrétienne locale de Kerbonne – Saint-Pierre. Avant d'être appelé, j'étais membre du conseil pastoral, du conseil économique, guide funéraires, animateur liturgique. Le curé m'a appelé pour me dire qu'au regard de mes responsabilités, j'étais déjà délégué pastoral. Les paroissiens et les habitants du quartier me connaissent, car ils me voient animer à la messe ou lors des funéraires. Après avoir été appelé, j'ai reçu une lettre de mission. Pour autant, les paroissiens me connaissent davantage comme*





*membre de l'équipe pastorale, que comme délégué pastoral.*

*Sur la paroisse, nous avons la chance d'avoir une maison paroissiale où les prêtres, les responsables de service, les accueillants sont présents. J'y vais deux à trois fois par semaine et cela me permet de rencontrer le curé pour se tenir au courant. Nous démarrons tout juste le projet pastoral missionnaire. Nous sommes conscients d'avoir trop longtemps repoussé le sujet.»*

**Yvette Le Berre, déléguée pastorale Notre-Dame de la Joie en Pays Bigouden**

*«Lorsque j'ai été appelée à cette mission en novembre 2017, j'ai pris un temps de réflexion. Aujourd'hui, je suis déléguée pastorale de la communauté chrétienne locale du Guilvinec, qui compte quatre clochers. J'ai une adjointe. Quand le père Stéphane Le Sonn l'a appelée, nous avons eu une rencontre pour savoir comment nous allions travailler ensemble. Aujourd'hui, je peux affirmer que nous sommes complémentaires. Pour être reconnue par toute la CCL, il a fallu du temps. Tout le monde me connaissait, mais pas pour cette mission. C'est ce qui a été le plus difficile. Il a fallu s'approprier le nouveau vocabulaire de la paroisse, la nouvelle fonction. Je crois que nous avons eu besoin de temps pour comprendre le rôle des uns et des autres. Le curé nous fait confiance et nous consulte régulièrement. Avant chaque conseil pastoral, nous recevons un questionnaire pour faire remonter les échos de nos communautés.*

*Après trois ans, je peux dire que la mission se passe d'abord en dehors du bâtiment de pierre. Il faut aller vers ceux qui sont loin. Je suis*

*interpellée par les enfants non-catéchisés, les malades non-visités, les paroissiens endormis... Ils ne connaissent pas la joie de l'Évangile. Dans ma mission, je vis des joies et des inquiétudes mais j'ai le sentiment de vivre mon baptême à plein temps.»*



*«Je vis des joies et des inquiétudes mais j'ai le sentiment de vivre mon baptême à plein temps.»*

**Frédéric Nioré, délégué pastoral de la paroisse Notre-Dame de la Mer en Pays Fouesnantais**

*«Nous sommes une petite paroisse avec sept clochers et deux délégués pastoraux. Lorsque nous avons été appelés, juste après la mise en place de la paroisse nouvelle, je crois qu'il était primordial de rétablir les liens entre les clochers, d'apprendre à se connaître. Cela n'a pas été simple mais deux ans plus tard, cela avance. Les équipes d'animation locales se rencontrent avant chaque réunion d'équipe pastorale pour faire le point. Notre paroisse est en ordre de marche et notre projet pastoral missionnaire a pour thème 'Aller à la rencontre'. Le véritable défi à relever est d'aller davantage vers les jeunes. La pandémie représente une vraie difficulté dans la mission, elle a jeté un voile sur le dynamisme et la joie d'être ensemble. Je suis reconnaissant d'avoir été appelé à cette mission, je regrette simplement qu'il n'y ait pas eu de lettre de mission, ni d'envoi en mission pour que les paroissiens m'identifient plus rapidement.»*

## Une mission à durée limitée

Marie-Odile Sitterlin, déléguée pastorale de la paroisse Brest Elorn – Saints-Pierre-et-Paul

10 «J'ai reçu ma lettre de mission en octobre 2019. J'ai été appelée à être déléguée pastorale de la CCL du Relecq, car je connais bien le secteur et j'y suis reconnue. Être déléguée pastorale représente un travail de coordination et de délégation, en lien avec le curé. Cela demande de la confiance. J'ai mis en place un carnet dans lequel j'écris toutes les interpellations et régulièrement, je fais le point avec le curé. Il est important aussi de veiller à garder le cap des orientations paroissiales, en lien avec l'équipe pastorale. Préparer cette journée m'a permis de relire ma mission avec le curé et je me rends compte à quel point il est nécessaire de s'extraire des traditions, des habitudes. En même temps, il faut veiller à ne pas trop se laisser accaparer par sa mission. Souvent, mon mari répond lorsque je suis à la maison paroissiale que je suis dans ma maison principale. Le plus important, c'est de faire équipe, ne pas rester seule. De-

*puis mon envoi en mission, j'ose prendre des initiatives. C'est une belle mission.»*

## Relocaliser la mission

En conclusion de la journée, Mgr Dognin a redit l'importance des relais dans les communautés chrétiennes locales. «C'est un lieu symbolique, qui n'est pas uniquement là pour l'entretien des églises et le lien avec la mairie. Il faut aller plus loin et lui donner une mission d'accueil et de présence auprès de la population. La mission doit être la plus locale possible. Les équipes d'animation des communautés chrétiennes locales doivent donner du dynamisme aux relais.» Puis, pour encourager les paroisses, l'évêque de Quimper et Léon a redit l'important du projet pastoral missionnaire pour donner du dynamisme. «Il peut y avoir différentes manières de faire mais l'important est de se poser et de définir les priorités de la mission. Le projet pastoral est ensuite à conjuguer dans chaque CCL. Il donne de la joie et permet de donner une direction pour y aller tous ensemble.»

Marine Jouannic

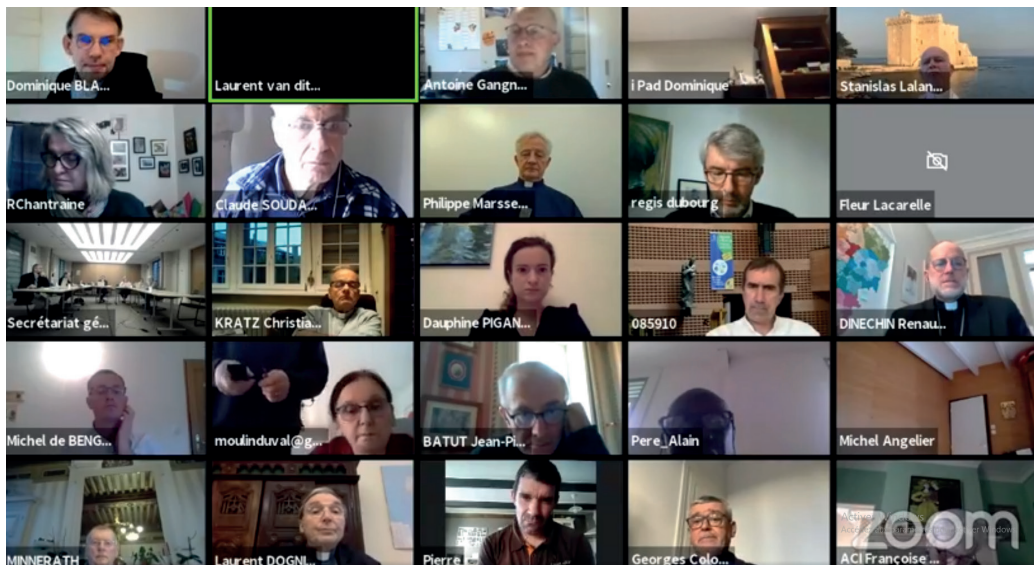




## Assemblée plénière des évêques de France

# Une semaine de travail à distance

Du 2 au 8 février, les évêques de France se sont réunis en assemblée plénière... en visioconférence. La crise sanitaire que traverse le monde actuellement a contraint les évêques à renoncer à se rendre à Lourdes. Pour autant, ils ont pu travailler sur les questions importantes qui étaient à l'ordre du jour. Rencontre avec Mgr Dognin.



*Église en Finistère.* Outre le fait que cette assemblée plénière se tienne en visioconférence en raison des restrictions sanitaires, vous vous êtes réunis quelques jours après l'assassinat du professeur, Samuel Paty, et l'attentat dans la basilique Notre-Dame à Nice, qui a fait trois morts. Au cours de cette semaine de rencontres, vous avez abordé la question de la liberté d'expression. Pouvez-vous en dire davantage ?

**Mgr Laurent Dognin.** Lors de notre


assemblée (en visio), nous avons eu une attention particulière pour les victimes. Les évêques de France sont conscients du danger actuel que représente l'islamisme, cet extrémisme radical dévoyé. Des personnes qui croient agir au nom de Dieu, mais qui agissent en fait contre Lui. Dieu commande de ne pas tuer ! Pour ces actes, la réponse policière et judiciaire est nécessaire afin de défendre la paix et la sécurité de tous. Mais dans le cas de l'assassinat de Samuel Paty, cela pose aussi la question de

la liberté d'expression. Elle ne va pas sans la fraternité. La liberté d'expression n'est pas illimitée. L'éducation y met des limites, tout comme la justice qui condamne les excès de cette liberté (La diffamation par exemple.) Saint Paul dit : « ... prenez garde que l'usage de votre droit ne soit une occasion de chute pour les faibles. » (1 Co 8, 9) La liberté d'expression ne doit pas être remise en cause dans notre pays, c'est une richesse que d'autres n'ont pas, mais elle doit contribuer à faire grandir la fraternité et le bien commun. Dans le monde entier, et pas seulement les pays musulmans, beaucoup de gens sont choqués par l'attitude de notre pays vis-à-vis des religions.

**12** **L'an dernier, un travail a été initié sur la question de l'écologie intégrale, à la suite de l'encyclique *Laudato Si'*. C'est l'un des thèmes qui a été retenu pour cette assemblée plénière.**

C'est un travail qui doit durer trois ans. La Covid a bousculé notre agenda mais cela ne nous a pas empêchés de travailler en ligne avec les délégués que nous avons invités pour y participer (200 personnes). En 2019, nous avons fait un premier travail sur l'accueil de *Laudato Si'* et sa mise en œuvre dans l'Église. Cette année, le thème était « Cultiver la Terre et s'en nourrir ». Nous avons écouté des témoignages d'acteurs du monde agricole, et pas uniquement ceux qui sont concernés par la culture biologique. Nous constatons qu'il y a un gros effort des agriculteurs, même dans l'agriculture conventionnelle, pour être davantage respectueux de l'environnement. De même pour l'élevage. Il faut prendre en compte les contraintes économiques, liées au marché mondial, qui ne facilitent pas

cette transition. Les consommateurs sont aussi concernés par ces questions.

 « *Nous avons un message positif à transmettre.* »

**Vous avez pu entendre l'intervention du père jésuite François Euvé. Celui-ci a abordé la place de l'Homme dans la Création et sa responsabilité pour cultiver la Terre, tout en la respectant.**

Dans son topo, le père François Euvé a souligné que l'écologie évoque, pour l'opinion, un avenir plutôt sombre. Or la tradition chrétienne est une source d'espérance par rapport à cet avenir. Nous avons un message positif à transmettre. L'écologie dans la Bible trouve sa source dans le rapport aux autres et dans l'Alliance avec Dieu, et avec la Création. Mais il n'y a pas d'espérance pour une écologie sans Dieu !

**Quel est l'objectif de vos échanges sur l'écologie intégrale ?**

Nous avons commencé à faire ressortir quelques pistes et nous continuons ce travail durant deux samedis matin de novembre. De ces réunions (en ligne) naîtront des plans d'action dans nos diocèses. D'ores et déjà, nous avons à écouter les agriculteurs pour mieux comprendre ce qu'ils vivent, quelles contraintes s'imposent à eux, quelles mesures ils ont déjà prises.

**Une journée a été consacrée au travail sur la lutte contre la pédophilie dans l'Église.**

Les évêques travaillent sur ce sujet depuis plus de 10 ans et nous sommes déterminés à aboutir. La commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) continue son



travail d'enquête et elle rendra ses conclusions à l'automne 2021. Dans le même temps, plusieurs chantiers sont suivis par les évêques : la mise en place d'une formation continue des acteurs de la pastorale (prêtres et laïcs) pour prévenir ces abus et protéger les mineurs, mais c'est une vigilance que tout le peuple de Dieu doit avoir car la famille est concernée aussi. L'aspect mémoriel est également primordial. Il y a une grande blessure chez les personnes victimes, nous devons entendre leurs témoignages. Comment les accompagner et les aider à vivre ? La question du suivi des auteurs d'abus se pose aussi. Que faire avec eux quand la justice

s'est prononcée et qu'ils ont accompli leur peine ?

### Pour quand peut-on attendre des propositions concrètes ?

En avril 2021, des décisions devraient être prises sur ces différents aspects. D'ici deux ans, les perspectives seront plus claires pour tout le monde. Il faut purger cette déviance inacceptable pour que l'Église puisse vivre sa mission de façon crédible. Comme on le sait, ce travail commence à se faire aussi dans le monde du sport, de la culture. Il est plus compliqué en revanche de prévenir ces abus au sein des familles où l'on trouve la majorité des cas malheureusement.

## En bref

13

- **Paroisses et territoires.** La réflexion se poursuit avec notamment la question de l'évolution de l'Église dans le rural. Il faut renouveler la dynamique missionnaire au sein des grandes paroisses pour rejoindre ceux qui ne viennent pas ou plus à l'église. De belles initiatives se prennent un peu partout en France. Un échange d'idées est bienvenu. Ce sera le but du grand rassemblement national « Terre d'espérance » qui doit avoir lieu en avril.
- **Ratio nationalis.** Les évêques travaillent sur une réforme de la formation des prêtres dans ce qu'on appelle la *Ratio nationalis* qui vient compléter la *Ratio Fundamentalis* (Vatican 2016) qui s'impose au monde entier. Elle intégrera notamment la formation continue dans toute la vie du prêtre. Cette *Ratio* devrait être votée par les évêques en mars 2021.
- **Sanctuaire de Lourdes.** Les nouveaux statuts canoniques du sanctuaire de Lourdes ont été adoptés par l'assemblée plénière et font de celui-ci un sanctuaire national (il était jusqu'ici diocésain). « *Cela ne changera rien pour les pèlerinages mais cela permettra à tous les évêques de France de porter ensemble le souci de ce sanctuaire.* »
- **Finances.** Les finances des diocèses et de la conférence des évêques de France accusent le coup de la crise de la Covid. Pour le premier semestre 2020, le manque à gagner était de 50 millions d'euros. En fin d'année, il pourrait atteindre 80 millions voire plus ! Les diocèses doivent faire face à cette baisse et lancent un appel aux fidèles pour participer au Denier et/ou à la quête en ligne en cette période de confinement.

Service de la diaconie et de la solidarité

## Soutenir les plus pauvres

Dimanche 15 novembre a eu lieu la quatrième Journée Mondiale des Pauvres. Une journée pour mettre en lumière la place et la parole de ceux que l'on entend rarement. L'occasion pour *Église en Finistère* d'aller à la rencontre du service diocésain de la diaconie et de la solidarité qui œuvre toute l'année afin de ne laisser personne sur le côté.



14

Cette journée a été instituée par le pape François lors de la clôture du jubilé de la miséricorde en 2016 et pour Pascale Jousset, déléguée diocésaine du service de la diaconie, elle est comme « *une piqûre de rappel* », pour que l'on se questionne sur la place que l'on laisse aux plus pauvres. « *On perçoit souvent les personnes en situation de précarité ou de fragilité en terme de besoins, de manque mais pas en tant que personnes qui ont des richesses à partager.* »

Cette année qui a pour thème « Tends ta main au pauvre », le pape met l'accent sur l'engagement. « *Ce n'est pas uniquement tendre la main pour donner mais tendre la main pour avancer ensemble. Il rappelle dans son message combien cela fait partie de notre foi.* »

Si cette journée est un temps pour

laisser la parole et entendre des témoignages, c'est aussi l'occasion de partager quelque chose ensemble dans les paroisses. « *Les tables paroissiales notamment permettent ce temps de vivre ensemble.* » Malheureusement, avant même l'annonce du confinement, ces rencontres semblaient difficiles à mettre en place en ce temps d'urgence sanitaire. La diaconie a donc proposé une neuvaine de prière. « *Nous n'avons pas pu nous rencontrer concrètement mais nous avons au moins pu prier ensemble et entrer dans cette dynamique que le pape nous propose.* ». Et comme le rappelle Pascale, rien n'empêche de vivre cette journée plus tard.

### Au service du frère

D'ailleurs, la diaconie œuvre toute l'année pour suivre ce qui se vit dans le diocèse. C'est un service transversal. « *Ce n'est pas juste s'occuper des pauvres, c'est le service du frère en général.* »

Pascale rappelle l'importance de mettre en place des groupes Place et Parole des pauvres dans les paroisses car ce sont souvent des personnes éloignées de l'Église. « *Dans ces groupes, elles sentent qu'elles peuvent être en confiance et réfléchir autour de l'Évangile. Si leur parole est reconnue et entendue,*



*elles pourront d'avantage oser aller rejoindre les communautés paroissiales et prendre leur place au sein de l'Église.»*

En juillet dernier, le groupe Place et parole des pauvres avait pu organiser une journée de rencontre avec Mgr Dognin afin de revenir sur le confinement et ses conséquences sur la vie des plus pauvres. Les personnes ont pu témoigner de leur difficulté à vivre la promiscuité. *«24h sur 24 dans un petit appartement, quand tout le monde y est aussi, c'est beaucoup de bruit et c'est difficilement supportable.»* Pour des personnes déjà très seules, ce confinement a favorisé un isolement encore plus grand. *«Elles ont dit la nécessité d'avoir du lien. Mais comment faire du lien par internet quand on n'a pas un abonnement illimité, voire pas d'accès à internet du tout ?»*

Malgré toutes ces difficultés, cette période a aussi été marquée positivement par une belle attention aux autres et de la solidarité. Les retrouvailles post-confinement ont été très fortes, *«l'intensité du moment était palpable parce que le sentiment de solitude était encore plus fort chez ces personnes en situation de précarité.»*

Malgré la crise sanitaire, de beaux projets attendent la diaconie.

Une session de théologie pratique coanimée avec le Réseau Saint-Laurent et les services de la diaconie du Finistère, du Morbihan et des Côtes-d'Armor va être organisée les 6 et 7 mars 2021 à l'Île Blanche. Elle aura pour thème la fraternité. *«Nous avons choisi ce thème avant que le pape sorte son encyclique, ça tombe bien !»* plaisante Pascale.

Afin de réfléchir à une Église plus fraternelle, un autre rendez-vous aura lieu le 26 juin au Juvénat de Château-lin. Ce sera à la fois un lieu de ren-

contre pour les personnes engagées dans la diaconie qui pourront échanger, se questionner et relire cette année ainsi qu'un temps de formation.

La diaconie est aussi investie dans la préparation du pèlerinage diocésain à Lourdes afin de permettre du lien entre les personnes en situation de précarité et les autres pèlerins. *«Il y a un travail avec les autres services pour que chacun puisse trouver sa place et vive un temps d'Église fraternelle.»*

### Un service pour cheminer ensemble

Au sein de l'équipe Place et parole des pauvres, envoyée en mission il y a deux ans, Pascale voit les gens qui cheminent. *«Au départ, ils ont dû dépasser leurs craintes d'une mission qui leur semblait trop grande pour eux, mais au fur et à mesure, une grande confiance et une envie de se mettre au service se sont installées.»* Pour elle, c'est un lieu fondamental de la diaconie. *«Il permet de vérifier nos intuitions et de se dire que l'on va dans le bon sens.»*

L'équipe de la diaconie diocésaine s'est élargie avec le Secours catholique, le CCFD et la pastorale des gens du voyage. *«Comme le dit le pape, 'Tout est lié', nous sommes tous frères, cela nous fait prendre conscience que le geste que l'on fait ici à un impact sur ce qui se vit ailleurs.»*

Ce service fait le lien pour que l'on n'oublie personne. Si on se met au rythme de celui qui est le plus lent, on pourra tous avancer ensemble. Si on veut construire une société fraternelle, il faut avancer ensemble.

Lise Guillaume

# Une collecte à l'heure de la Covid

Une campagne de fin d'année qui prend de drôles d'air. D'ordinaire, après la publication de son rapport statistique annuel, le Secours catholique démarre une collecte de fin d'année. Pour celle-ci, confinement oblige, il a fallu se réinventer.



16

locales du Finistère ont rencontré 6000 situations (soit plus de 15000 personnes). Pour 80% des personnes, le plus important est le temps de l'accueil, d'écoute et de conseils. «*Elles ont besoin de ne pas être uniquement reconnues par ce qui leur manque, mais pour leurs capacités, leurs talents*», rappelle Ludovic Raulin, délégué diocésain.

### Payer le loyer ou se nourrir ?

La plupart du temps, les personnes accueillies arrivent avec une liste d'impayés : loyer, gaz, électricité, eau, découverts bancaires... Mais le Secours catholique tient à rappeler que «*contrairement aux idées reçues, elles savent gérer leur budget*». Dans le Finistère, deux tiers des personnes rencontrées vivent sous le seuil d'extrême pauvreté (moins de 750€ par mois). «*Au regard de ce revenu, il y a forcément un dilemme : est-ce que je nourris ma famille ou je paie le loyer ? Plusieurs personnes nous parlent également du choix à faire lorsqu'un de leurs enfants est invité à un anniversaire. Déjà, elles n'ont pas les moyens d'offrir un cadeau et d'autre part, elles se sentiront obligées d'organiser à leur tour un anniversaire, dans un logement souvent trop petit, et sans budget. Elles déploient bon nombre de stratégies*

**D**e deux à neuf euros par jour pour se nourrir ou s'habiller une fois les dépenses contraintes (loyer, factures d'énergie) payées. Voilà le premier constat du rapport annuel publié par le Secours catholique. Pour les personnes accompagnées par l'association caritative, loyer et charges mensuelles représentent 56% des ressources mensuelles (contre 30% en moyenne). En 2019, les bénévoles des équipes



***pour joindre les deux bouts, comme la vente d'objets et de matériels sur les plateformes d'occasion.***»

Si le nombre de foyers aidés est stable par rapport à 2018, les situations rencontrées sont de plus en plus complexes humainement. La première raison qui conduit à faire appel à nous est la séparation familiale ou l'isolement lié à l'éloignement familial (53%). La deuxième raison concerne l'inaptitude au travail, que ce soit à cause d'un handicap, d'une maladie ou d'un accident (27%).

Parmi les profils de ces personnes, la famille représente plus de 50% des situations (parmi lesquelles 33% de familles monoparentales). Les personnes isolées représentent 36%. Les moins de 25 ans, 11% et les plus de 60 ans, 10% (+3% en trois ans). Autre constat du Secours catholique, la hausse du nombre de travailleurs pauvres : **« 15% des personnes rencontrées ont un emploi. Elles sont en CDD, à temps partiel, et parfois en CDI mais en situation de surendettement »**.

Si l'heure n'est pas au bilan pour 2020, d'ores et déjà, l'association caritative sait que les situations sont encore davantage complexes. Dès le premier confinement en mars, le Secours catholique avait mis en place une veille sociale en proposant une écoute téléphonique. Et si l'aide alimentaire n'était plus possible dans les lieux d'accueil, des chèques services avaient été distribués à hauteur de 50 000€. Pour ce second reconfinement, les chèques services ont été remis en place pour les équipes qui ne disposent pas d'épicerie solidaire. Mais ce qui inquiète le plus, c'est le manque de fraternité. **« La convivialité en prend un coup. Nous souffrons tous,** témoigne Ludovic Raullin. **Nous devons vivre une journée de retrouvailles le 12 novembre à Hanvec pour relire le**

**premier confinement et cela n'a pas pu avoir lieu. »** L'écoute téléphonique a été redéployée, des cours de français pour les personnes étrangères sont proposés à distance... Et premier constat de l'année, depuis le mois de mars, le Secours catholique voit apparaître des profils qui n'avaient jamais demandé d'aides. **« Nous avons rencontré beaucoup d'artisans, de petits commerçants, des salariés au chômage partiel qui n'avaient plus les moyens de faire leurs courses. »**

Cette année, la crise sanitaire a contraint le Secours catholique à revoir le lancement de sa campagne de fin d'année. Si une collecte aurait dû avoir lieu le dimanche 15 novembre lors des messes, elle n'a pas pu avoir lieu. Qu'à cela ne tienne, un message vidéo a été enregistré dans le Finistère et diffusé pour lancer un appel aux dons en ligne. **« Pour nous, cette campagne de fin d'année est essentielle car elle représente 50% de nos ressources annuelles. Il a donc fallu se réinventer »**, explique Ludovic Raullin. Les centaines de bénévoles du Finistère se sont mis en marche pour distribuer les enveloppes de dons autour de chez eux (dans le respect du kilomètre). Et cette année encore, la vente du Fraternel aura lieu... sur les marchés alimentaires et chez des commerçants qui se porteront volontaires. L'année 2020 est donc placée sous le signe de l'inventivité pour collecter les ressources nécessaires à l'accompagnement des personnes.

**Pratique.** Pour participer à la collecte, rendez-vous sur le site [finistere.secours-catholique.org](http://finistere.secours-catholique.org)

À noter qu'à titre exceptionnel, *Église en Finistère* soutient le Secours catholique dans leur distribution. Une enveloppe dons a donc été insérée dans ce numéro.

## La Ferme de Tobie

### Un lieu d'accueil bienveillant

Six ans après sa mise en route, la Ferme de Tobie va bientôt emménager dans un nouveau lieu, à Fouesnant. Après avoir acheté un ancien corps de ferme, les travaux de rénovation touchent à leur terme. Ce lieu d'accueil et de vie permettra à l'association d'accompagner davantage les parents d'enfants en situation de handicap.



Thérèse Brodin, Anne-Cécile Quiviger et Nadine Quélenec sont membres du bureau de la Ferme de Tobie. Leur nouveau lieu d'accueil devrait ouvrir ses portes début 2021.

**L**a Ferme de Tobie est née au printemps 2011. Ou tout du moins son idée. Anne-Cécile Quiviger a accompagné des amis lors du décès de Tobie, enfant atteint de Trisomie 21, qu'ils avaient accueillis quelques mois plus tôt. «*J'avais participé à une semaine d'école de vie, à la ferme de Trosly, de la communauté de l'Arche. Là, j'ai eu l'intuition de créer la ferme de Tobie, un lieu d'accueil et de ressourcement pour les parents concernés par le*

*handicap d'un enfant.*»

Pour faire mûrir cette idée, un petit groupe se forme et se retrouve tous les mois pour un temps de prière avec le livre de Tobie et de mise en commun des idées. «*Il était nécessaire de prendre ce temps de maturation sur plusieurs mois,* poursuit Thérèse Brodin, membre de l'association. *Nous étions éclairés par un pédiatre et accompagnés par le père Jean-Michel Moysan.*» Pas de précipitations pour l'équipe



qui, après le temps des rencontres et d'écoute de l'Esprit Saint, entreprend les démarches administratives et logistiques. *«J'ai été très marquée par cette période et je me souviens avoir ressenti une confiance profonde dans le bien-fondé de cette idée.»*

### Des neuvaines de prière

En mars 2014, l'association est officiellement créée et il faut maintenant trouver un lieu. Rapidement, la location du gîte du Pommier à Fouesnant est entreprise. *«Nous avons reçu une réponse positive à la fin d'une neuvaine de prière, se souvient Anne-Cécile. À chaque étape de l'association, nous avons beaucoup prié. Ce projet nous dépasse bien souvent.»*

Au départ, la Ferme de Tobie est donc un lieu d'accueil et de prière, proche de l'Arche du Caillou-Blanc. *«Mais très vite, on a compris qu'il fallait accompagner les parents qui ont un enfant porteur de handicap.»* Deux ou trois familles connues des personnes engagées dans l'association sont accompagnées dans un premier temps et très vite, les assistantes sociales, les médecins font appel à la Ferme de Tobie. Aujourd'hui, une quinzaine de familles reçoivent le soutien de l'association. *«Nous avons mis en place des groupes de paroles pour les parents qui ont besoin d'échanger, explique Thérèse Brodin. Nous accueillons également des familles sur un temps donné au gîte pour un temps de repos. Un samedi par mois, les enfants en situation de handicap sont pris en charge pour des activités ludiques et créatives. Cela permet de donner du temps aux parents. Parfois, ces enfants sont accueillis à la demande chez des bénévoles de l'association. D'ailleurs, cet ac-*

*cueil s'est intensifié pendant le confinement car les lieux d'accueil habituels étaient fermés.»* Et Anne-Cécile d'ajouter : *«Nous sommes en train d'entreprendre des démarches pour salarier quelques bénévoles quelques heures par mois pour cet accueil à domicile. Nous devons passer à la vitesse supérieure.»* L'association accompagne également les femmes enceintes qui apprennent le handicap de leur bébé. *«Nous leur offrons un lieu chaleureux pour les aider à discerner si elles veulent ou non poursuivre leur grossesse. On leur propose de prendre du recul et on respecte leur choix, elles sont libres.»*

Pour accompagner les familles, l'association s'appuie sur un noyau de bénévoles dont c'est la profession. Éducateurs spécialisés, psychomotricienne, infirmière pédiatrique, médecins, psychologue... *«Ensuite, une équipe de soutien se forme autour de ces personnes compétentes. On n'improvise pas»,* explique Anne-Cécile. *«La bienveillance ne suffit pas»,* poursuit Nadine Quélenec. En venant à la Ferme de Tobie, les parents apprécient un lieu où tout le monde est sur le même pied d'égalité, un lieu pour parler, pour demander des conseils sans avoir de rapport médical. *«C'est un lieu de confiance»,* ajoute Thérèse.



*«L'objectif est de proposer un cheminement diocésain aux jeunes pour faire un pas de plus dans leur foi et dans leur engagement en Église.»*

Pour aller encore plus loin dans l'accompagnement, l'association s'est mise en recherche d'un nouveau lieu. Locataire du Pommier hors saison, la Ferme de Tobie avait besoin de davantage. *«Nous cherchions un lieu*

*pérenne depuis quatre ans, une ferme car pour nous, cela symbolise un lieu d'accueil chaleureux et ressourçant», expliquent les trois femmes. Après une neuvaine à saint Joseph, l'équipe repère une ferme à vendre près de la chapelle Saint-Cadou, à Gouesnac'h. «**Malheureusement, notre proposition a été refusée car un autre acheteur a fait une offre supérieure. Nous avons continué à chercher et un an plus tard, cette même ferme était de nouveau en vente. Comme nous avons eu le temps de récolter davantage de fonds entre temps, nous avons pu l'acheter cette fois-ci.**» Depuis novembre 2017, une équipe de bénévoles se retrouve chaque jeudi pour la rénovation. Trois ans plus tard et après quelques retards dûs au confinement, l'association devrait s'y installer au plus tard en janvier 2021. Pour que le lieu vive malgré tout pendant cette période de chantier, deux couples se sont installés sur le terrain, dans une tiny house et un mobil home. «**Ils sont là pour accueillir et offrir une présence simple. Nous avons toujours voulu que***

*quelqu'un vive sur place pour que le lieu soit dynamique. Quand le chantier sera terminé, il est prévu qu'une famille vive dans la ferme. Plus tard, il y aura également trois duplex pour accueillir les familles qui ont besoin de souffler», précise Anne-Cécile.*

À deux pas de la chapelle Saint-Cadou, l'association s'y retrouve une fois par mois pour un temps de prière. «**Cela reste notre ciment**», confie Thérèse. L'équipe attend avec impatience de pouvoir prendre possession des lieux. «**Avec la ferme de Tobie, nous voulons montrer qu'à partir du handicap, il en sort quelque chose de beau et de vivant. J'ai souvent en tête les paroles d'une chanson du Chemin-Neuf : 'Apporte-moi l'eau de ton puits, le bon vin est pour maintenant'. Dans cette aventure, chacun vient avec ce qu'il est, ses forces et ses blessures, c'est l'eau de son puits et en mettant tout en commun, il en ressort du bon vin pour notre lieu d'accueil.**»

**Pratique.** Tous les renseignements sur l'association et les contacts sur le site [www.lafermedetobie.fr](http://www.lafermedetobie.fr)

20



## Rencontre interdiocésaine des prêtres

# Un « processus » engagé pour penser le ministère de demain



Réunis au centre missionnaire Saint-Jacques, les prêtres en activité de moins de 75 ans du diocèse ont pu échanger leurs points de vue sur la vie presbytérale.

21

Une rencontre pour réfléchir au ministère de prêtre aujourd'hui, pour dire la réalité de leur vie dans un monde qui change. Voilà l'objectif des journées qui se sont déroulées le 27 et 28 octobre, à Guiclan, puis à Saint-Brieuc.

Ces journées auraient dû rassembler les prêtres en activité de moins de 75 ans des diocèses de Quimper et Léon et de Saint-Brieuc et Tréguier mais les règles sanitaires ont contraint l'équipe de pilotage à revoir le modèle. *« Cette rencontre est vécue dans chacun des diocèses. On commence chacun chez soi et on avancera ensuite ensemble. »* À l'initiative des évêques, une équipe a été formée pour engager un vaste chantier. *« Cette session fraternelle et de travail a pour but d'élaborer des perspectives concrètes pour notre vie et notre ministère pour le renouvellement de la mission »*, expliquait le père Gérard Le Stang, curé de la paroisse Notre-Dame du Folgoët – Abers – Côte des Légendes. Au terme de la réflexion, des *« préconisations sont remises aux évêques »*



*pour porter du fruit*». Et le père Mickaël Levacher, prêtre de Lannion, d'ajouter : « *C'est une expérience inédite et historique. C'est la première fois que deux presbyterium se réunissent pour un travail commun* ». Le point de départ ? Un atelier pour réfléchir à la mission de curé. « *Rapidement, nous avons décidé de l'élargir aux prêtres en activité. Beaucoup de questions sont soulevées : 'Quel contenu de nos missions ?', 'Comment impulser des dynamiques nouvelles ?', 'Comment lutter contre l'isolement des prêtres ?'* » Autre constat réalisé, les arrêts de santé de plus en plus fréquents, la surcharge de travail, le burn-out... « *Tout cela a mis en lumière la nécessité de réfléchir ensemble à notre ministère* », ajoute le père Gérard Le Stang.

22

## 79 prêtres entendus

De juin à octobre 2019, les prêtres en activité des deux diocèses ont été écoutés par une équipe de douze bénévoles (religieux, religieuses, laïcs, psychologues...). 79 entretiens indi-

viduels ont été réalisés sur les 90 sollicitations. Devant l'intérêt des prêtres des deux diocèses pour la démarche, la décision a été prise d'organiser une session commune. « *Il nous faut compter les uns sur les autres pour que cela aboutisse. C'est un engagement commun*, poursuit le curé de Lannion. *Pour que cela avance, la liberté d'expression doit être respectée, dans la bienveillance et sans aucun jugement. Ce n'est pas facile de qualifier ce que nous vivons aujourd'hui. Ce n'est pas simple de nommer ce que nous désirons ou d'ouvrir des chemins nouveaux comme prêtres pour la mission.* » À plusieurs reprises, le mot « processus » a été employé ; signe d'un travail qui ne se fera pas du jour au lendemain. Pour le moment, l'heure était au bilan des entretiens. Si la quasi-totalité des prêtres s'est dit « *heureux d'être prêtre, au service de la mission* », beaucoup ont partagé des souffrances et des fragilités. Sœur Agnès, religieuse du diocèse de Saint-Brieuc, a rencontré sept prêtres (curés, coopérateurs, *fidei donum*) et



a été *«frappée par leur confiance. Ils ont vraiment parlé d'eux, de leurs joies, leur espérance, de leurs souffrances. J'ai entendu leur joie d'être prêtre et d'avoir un lien fort avec le Christ. Pour autant, plusieurs ont mis en avant le besoin de lieux pour durer dans le ministère, comme des fraternités sacerdotales, des temps de repos pour relire le ministère»*.

### **Tout est une question de temps**

Parmi les regrets exprimés, certains prêtres ont évoqué la surcharge de travail, la pression constante de l'urgence, *«la peur de ne plus aimer les gens et de fermer sa porte»*. D'autres s'inquiètent du modèle diocésain, sur la capacité à tenir le maillage actuel, de se contenter de faire tourner les paroisses. *«Ils ont peur que le découragement et l'épuisement des prêtres conduisent à la lassitude et au désengagement.»* Parmi les pistes évoquées lors des entretiens, les prêtres souhaitent pouvoir privilégier les relations humaines. *«Le Christ ne nous envoie pas vers les papiers, mais vers les hommes»*, confiait l'un d'eux. *«Si je devais conclure, a ajouté Sœur Agnès, il est souvent question de temps. Les curés semblent pris dans une spirale infernale du manque de temps. Ils espèrent beaucoup du changement engagé et ont conscience qu'autre chose n'aitra sans pour autant l'entrevoir.»*

Dans un second temps, les prêtres présents ce jour-là ont pu entendre l'intervention de Brigitte Midon, consultante en accompagnement du changement pour la Conférence des évêques de France ou encore la Corref (Conférence des religieux et reli-

gieuses de France). Elle a redit l'importance de *«continuer à tisser la confiance pour ouvrir la créativité. Nous sommes en route pour un renouveau ensemble. Le temps n'est ni aux exhortations, ni aux incantations moralisantes. L'Église doit être ambitieuse dans ses propositions et aujourd'hui, il est important de mettre de côté les 'Ce n'est pas possible', 'Nous avons déjà essayé cela mille fois'. Je vous invite à inventer la mille et unième fois. Il ne faut pas de tabou et les propositions décalées sont bienvenues. Je vous appelle à l'audace. Les choses ne bougeront pas sans vous, elles le feront avec vous.»*

Revenant sur la synthèse des entretiens, Brigitte Midon a redit que si des souffrances avaient été exprimées, la crainte de l'inconnu était présente, il était important *«de se greffer du côté des espérances. On sent le désir de changement. Et le fil rouge de toute cette démarche semble être la relation, le besoin de liens»*. Les prêtres ont ensuite pu témoigner librement de leur vécu en paroisse, de leur ressenti. Le chemin est engagé pour un renouveau du ministère de prêtre pour la mission.

Marine Jouannic

Carlsendro Chéry

## Le ministère ? « *Un fruit qui va mûrir avec le temps* »

Dimanche 18 octobre, cinq jeunes haïtiens ont été ordonnés prêtres, à Guiclan. Parmi eux, Carlsendro Chéry. Père de Saint-Jacques, il a choisi de donner sa vie pour la mission.

24

**N**é à Léogâne, ville de la province ecclésiastique du sud à Haïti, Carlsendro est l'aîné de trois enfants. Il a grandi dans une famille catholique. « *Chez nous, on ne précise pas si on est pratiquant ou non. C'est une évidence à partir du moment où on dit avoir la foi.* » Carlsendro reçoit une éducation chrétienne et va à l'école catholique de la maternelle au primaire. « *Dans ma famille, nous vivons un temps de prière tous les jours. J'ai vraiment été enraciné dans la foi.* »

Adolescent, Carlsendro fait partie d'une chorale et rejoint un groupe Kiro (l'équivalent des scouts). Engagé dans sa paroisse, servant de messe... Le jeune homme est très impliqué dans la vie de sa communauté chrétienne. « *Je visitais les malades également. Avec ma chorale, une fois par mois, nous nous mettions au service des plus âgés. On avait du temps libre*

*en dehors de l'école.* » Pour autant, Carlsendro va au lycée public. « *Grâce aux activités de l'Église, j'ai gardé le lien avec les prêtres de ma paroisse, les aumôniers, les religieux. J'ai eu la chance de grandir dans une communauté très vivante.* »

### Un appel à 8 ans

Son appel, Carlsendro l'entend assez tôt. « *Ma vocation ? J'avais huit ans. J'avais un copain dont le frère était séminariste. Lorsque j'en ai parlé à ma grand-mère, elle n'a pas bien accueilli la nouvelle. Elle avait peur que j'abandonne ma famille.* » Le jeune garçon met l'idée de côté un temps mais sa manière de vivre sa foi intensément et les gens autour de lui perçoivent sa vocation. « *Lorsque j'avais 17 ans, une religieuse est venue me demander ce que je voulais faire après le bac. À ce moment-là, j'avais toujours en tête de devenir prêtre ou psychologue mais je n'ai pas osé le dire.* » Deux semaines plus tard, la même personne lui repose la question et lui confie voir en lui le profil d'un futur prêtre. « *Je lui ai partagé la réaction de ma grand-mère des années plus tôt. Après m'avoir rassuré et dit que ce n'était à ma famille de décider pour moi, elle m'a envoyé réfléchir. Sa communauté religieuse m'a invité à la cérémonie de vœux d'un ami jésuite.* »



**15 janvier 1992**

Naissance

**6 octobre 2013**

Entrée en propédeutique

**23 juin 2019**

Ordination diaconale

**18 octobre 2020**

Ordination sacerdotale



En 2010, Haïti connaît un grave tremblement de terre et Léogâne est l'épicentre. *«Les églises ont été détruites et rapidement, des pères de Saint-Jacques sont venus célébrer la messe en extérieur, là où c'était possible. J'ai fait la connaissance de l'un d'eux car je continuais à servir la messe, même sous la pluie. J'ai été frappé par sa foi, sa proximité avec les gens et sa disponibilité.»*

En 2012, alors que Carlsendro est en études d'informatique, il intervient chez des religieuses et il aperçoit ce même prêtre de Saint-Jacques avec un groupe de jeunes. *«J'ai été surpris et j'ai demandé aux sœurs de me permettre de le rencontrer. Avec elles, je discernais depuis près de quatre ans ma vocation.»* En mai, il rencontre le prêtre qui lui parle de saint Jacques, de la mission et lui dit qu'il l'attendait depuis 2010. À l'automne 2012, Carlsendro est invité à cheminer avec les prêtres de Saint-Jacques pour trois rencontres sur l'appel du Christ. Après un an de discernement, il demande à entrer en année de propédeutique. *«J'ai vécu un beau chemin avec le Christ et avec mes cinq autres frères, entrés la même année. Nous avons appris à nous accepter avec nos différences, nos limites et nous nous sommes soutenus pour avancer.»*

En 2014, Carlsendro entre au grand

séminaire Notre-Dame, qui rassemble les jeunes des dix diocèses du pays. Après deux années où il a appris à être *«un frère parmi d'autres frères, un ami parmi les autres»*, le jeune séminariste est envoyé en France pour continuer sa formation. Au séminaire Saint-Luc d'Aix-en-Provence, en paroisse dans le diocèse de Marseille, Carlsendro arrive *«les mains vides. Je me suis laissé guider sans a priori. Mon cœur était disponible»*. Dans sa paroisse de la Ciotat, il a pris des initiatives, montré l'image d'un *«jeune diacre créatif et inventif»*. Groupe des servants de messe, service évangélique des malades, équipe d'animation liturgique, mouvement chrétien des retraités... *«Il faut faire vivre la fraternité, se soucier les uns des autres. Ensemble, on fait Église.»*

Ordonné le 18 octobre au centre missionnaire Saint-Jacques, Carlsendro est retourné dans sa paroisse marseillaise où il était *«attendu»*. La tête pleine d'idées, le cœur prêt à la rencontre, Carlsendro voit son ministère comme un fruit qui va mûrir au fil des années.

25

M. J.

Interview de Dominique Boulc'h

## Il met en lumière ces « incroyables chrétiens »

Françoise Morel, de RCF Sud Bretagne, a rencontré Dominique Boulc'h, journaliste indépendant. Passionné par toutes les initiatives des personnes qui cherchent à apporter plus de justice et de lumière dans ce monde, il vient de publier un livre qui met en avant ces hommes et ces femmes. Extrait de l'interview.



je mettais en lumière douze témoins, prêtres et religieux, qui sont attentifs aux plus fragiles de notre monde. Que ce soit Joëlle, qui avait une mission auprès des personnes prostituées à Mulhouse, ou le père Ceyrac en Inde auprès des personnes intouchables ; ou encore Sœur Sophie aux Philippines qui avait monté une mission pour aider les enfants des rues ; Paul qui avait créé la première antenne du Samu social à Saint-Malo. À la suite de ce livre, plusieurs personnes avaient eu l'intelligence de me faire remarquer que ça aurait été bien de parler des laïcs et non uniquement des religieux. L'idée d'écrire quelque chose autour des laïcs m'interrogeait. Quand j'ai fini d'écrire ce livre en 2006, je ne voulais plus en écrire d'autres car c'est trop long, trop fastidieux.

La deuxième réponse, celle qui est fondatrice, vient d'un ami, venu à la maison, avec son épouse. Nous n'avions jamais parlé de la foi et il me dit : « Comment, Dominique, toi qui es si intelligent, tu peux encore croire en Dieu en ce 21<sup>e</sup> siècle ? » Je lui ai immédiatement répondu que je croyais en Dieu comme les plus grands de ce monde, ceux qui ont marqué l'histoire de l'humanité. Je lui ai cité Martin Luther King, Mère Teresa, Nelson

**RCF Sud Bretagne. Vous venez de sortir un livre qui s'appelle « Incroyables chrétiens. 1001 personnes qui ont changé le monde », paru aux éditions Salvator, en partenariat avec RCF. Pourquoi ce livre ?**

**Dominique Boulc'h.** J'ai deux réponses à apporter. La première, c'est à la suite d'un livre sorti en 2006 qui s'appelait « Non il n'y a pas que l'Abbé Pierre et Guy Gilbert ». Dans ce livre,

Mandela, la quasi-totalité des prix Nobel de la paix, la quasi-totalité des fondateurs des plus grandes ONG mondiales, des plus grandes associations qui soutiennent les personnes avec un handicap. Pour moi, la réponse était toute trouvée. Mon ami s'est tu car j'avais trouvé un argument imparable. Ça m'a beaucoup interrogé car nous étions au milieu des années 2010 et je me suis rendu compte qu'il y avait une méconnaissance inouïe, une grande ignorance de ces personnes. J'ai commencé à travailler comme ça sur ce livre.

**Quel travail ce livre représente-t-il ? Avez-vous rencontré les 1001 personnes ? Avez-vous recherché des informations sur elles ? Cela représente des années d'investigation, de recherche et d'écriture.**

J'aurais bien aimé rencontrer les 1001 personnes dont on parle. Mais pour être honnête, 'mille et une' est une astuce de l'éditeur, puisque je ne parle pas d'autant de personnes. Je ne les ai pas rencontrées. En revanche, je me suis énormément documenté, j'ai beaucoup lu. Grâce à internet, j'ai pu entendre des émissions, des témoignages à la radio, à la télé. Ensuite, il faut recevoir toutes ces informations, les mettre en œuvre et en mouvement pour que ce soit un livre agréable à lire.

**Vous êtes parti d'une conviction au tout début de votre livre, celle que les chrétiens sont incroyables. Est-ce vrai ?**

Certains chrétiens, malheureusement dans l'Histoire, ont oublié les mots de Jésus, « Aimez-vous les uns les autres », « Ayez toujours le souci du plus fragile que vous », « Soyez humble dans votre vie », « Soyez attentif à toute personne et pardonnez lorsqu'elle com-

met une erreur »... Pourtant, dans leur immense majorité, les chrétiens sont incroyables car depuis plus de 2000 ans, ils suivent le message de Jésus. C'est pour cela qu'il y a tant d'associations, d'initiatives, d'actions qui ont été mises en place par des chrétiens et ce n'est quasiment jamais au nom de leur foi. Ils le font de façon naturelle, à force d'entendre à la messe le message du Christ, d'être attentifs aux autres. Ce sont des milliards de chrétiens qui ont appliqué à la lettre ces mots de Jésus depuis 2000 ans. Donc oui, ils sont incroyables, ces chrétiens.

**Alors qui sont ces chrétiens dont vous parlez ? Sont-ils encore vivants ? Ont-ils jalonné l'histoire depuis le début de la chrétienté ?**

Dans cet ouvrage, j'évoque le domaine de la santé, du social, de l'enseignement... Ce sont les chrétiens qui ont apporté tout cela, et notamment les religieux au départ. Je les évoque. Je parle également de la Seconde Guerre mondiale, de la guerre d'Algérie, de choses qui se sont passées en Asie ou en Amérique latine. Effectivement, certains sont décédés depuis fort longtemps et bien évidemment, je mets en lumière les chrétiens d'aujourd'hui. Je pense à Atanase Périfan, qui a créé la Fête des voisins ; à Yann Bucaille qui a créé les Cafés joyeux ; à ceux qui ont créé l'association remarquable L'outil en main, qui demande à des anciens artisans d'aider les plus jeunes, et pour cela, ils se sont inspirés d'un jésuite. Je pense également au père Bernard Devert qui a fondé Habitat et Humanisme. Il y a tant d'initiatives... Autre exemple, le seul traiteur solidaire en France est un jésuite qui a créé la Table de Cana. Tout cela m'émerveille.



1939-2020

## P. Rolland de la Villemarqué

Le père Rolland de la Villemarqué s'est éteint le mardi 29 septembre, à l'ehpad de Concarneau. Le lundi 5 octobre, en l'église de Nizon, le père Guillaume Croguennec prononçait l'homélie à l'occasion de ses obsèques. Extraits.

**L**e Père Rolland était un homme ordinaire. Un prêtre ordinaire. Mais un vrai disciple du Christ.

Sa vie donnée comme prêtre peut se résumer par ces quelques phrases de son testament : « Pour mon départ, j'aimerais que ma famille et mes amis m'accompagnent dans la Paix et la Joie, pour ce passage vers Dieu le Père. J'aimerais surtout que tous remercient Dieu de m'avoir donné gratuitement une famille, où j'ai découvert la foi en Christ, et de m'avoir appelé à le servir comme prêtre diocésain ». « On ne donne sa pleine mesure qu'au service du Seigneur, et il n'y a pas de plus

grand Seigneur que le Seigneur mon Dieu ». Cette phrase a orienté la vie de Rolland : annoncer le Dieu de Jésus le Christ, le célébrer, le faire connaître.

Sa vie donnée comme prêtre, en tant qu'homme de prière, a incité Rolland à mettre la Parole de Dieu au centre de son existence. Il dit : « Chaque jour ainsi, en accueillant la Parole de Dieu et en la mettant en pratique, en développant nos talents et en les mettant au service des autres qu'il nous est donné de rencontrer par amour vrai, nous contribuons, nous apportons notre modeste pierre au Royaume de Dieu. »

28

### Notice biographique rédigée par le P. Jacques Lefebvre, prêtre de Poitiers

Tu es poitevin par ta naissance à Monthoiron où ta propriété familiale fut souvent un lieu de retrouvailles sympathiques pour différents groupes, poitevin aussi par le petit séminaire à Montmorillon, même si tu poursuis tes études à Issy-les-Moulineaux puis à la Catho de Paris pour la licence de théologie.

Ordonné à Vouneuil-sur-Vienne en 1964, tu fus d'abord aumônier de l'institution Notre-Dame de Niort de 1966 à 1970. Nommé responsable adjoint à la catéchèse, tu résides toujours à Poitiers. En 1977, tu investis tout naturellement dans l'aumônerie des milieux indépendants où chacun remarquait ta sagesse et ta gentillesse. En 1980, tu deviens responsable diocésain de la pastorale catéchétique, avec un centre en pleine expansion.

En 1985, voilà ta première expérience paroissiale, à Saint-Hilaire de Poitiers où tu me succédais comme curé. Gardant l'aumônerie diocésaine de l'ACI. En 1991, tu es nommé responsable du secteur pastoral de Poitiers Centre, déchargé de l'ACI. Tu es appelé ensuite à rejoindre la ville de Niort où tu exerces ton ministère pastoral paroissial et enfin la ville de Châtellerault jusqu'au moment où les paroisses nouvelles se mettent en place.

Faut-il dire que ton cœur se tournait de plus en plus vers les origines bretonnes de la famille ? Nous aimions te blaguer à ce sujet, tout en admirant ta fidélité à visiter et revisiter ceux et celles dont la santé appelait à l'aide vers Pont-Aven. C'est là bien sûr que tu voulus te retirer en 2016 avant de tomber toi-même gravement malade.

1928-2020

## P. Roger Garrec

Le père Roger Garrec s'est éteint le jeudi 29 octobre, à la maison de retraite de Kernisy. Le samedi 31 octobre, en la cathédrale Saint-Corentin, le père Jean-Paul Larvol prononçait l'homélie à l'occasion de ses obsèques. Extraits.

Reste avec nous... Quand il fut à table avec eux, Il prit le pain... « Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent... » Ces dernières années où il m'a été donné de célébrer la messe à la communauté de Kernisy, j'ai toujours été sinon fasciné, tout au moins impressionné, par la manière dont Roger recevait, au moment de la communion, le Corps et le Sang du Christ : calé dans son fauteuil roulant, il se redressait autant que cela lui était possible, et, sans aucune démonstration ostentatoire, il prononçait à deux reprises cet AMEN par la voix d'un visage qui exprimait une foi en l'Eucharistie profondément ancrée dans son cœur de prêtre. Il n'est pas interdit de penser que cet accueil du mystère eucharistique par Roger a pu être comme la colonne vertébrale de sa vie et de son ministère de prêtre au service de ce diocèse de Quimper et Léon.

29 juin 1954 - 29 octobre 2020 : notre évêque l'a rappelé au début de cette célébration. 66 ans d'une vie donnée au service de l'Évangile du Christ. Comment ne pas rendre grâce aujourd'hui pour cette belle fidélité ? Un long chemin de compagnonnage, avec ses hauts et ses bas, à la manière des disciples d'Emmaüs ! Un chemin parfois bouleversé au rythme des évolutions de la vie du monde qui ne pouvaient pas ne pas avoir de

conséquences sur la vie de l'Église et, plus particulièrement, sur la vie et le ministère des prêtres.

[...] Roger, dans ses différents ministères, a porté le souci de sauver de l'oubli bien sûr l'Évangile du Christ, mais un Évangile incarné dans une histoire, en portant un intérêt soutenu à l'histoire de la Bretagne et à l'histoire locale.

29

### Son parcours

Roger est né le 12 juillet 1928 à Plo-névez-Porzay et a été ordonné prêtre le 29 juin 1954.

Il a exercé les ministères suivants :  
1954 - 1976 : Professeur à l'Institution Saint-François à Lesneven.

1977 - 1981 : Professeur au Lycée Le Likès - Saint-Yves à Quimper.

1981 - 1983 : Vicaire coopérateur pour le secteur de Huelgoat, Berrien, Locmaria-Berrien.

1983 - 1985 : Au service du temporel et au secrétariat de l'évêché

1985 - 1997 : Aumônier de l'hôpital de Carhaix.

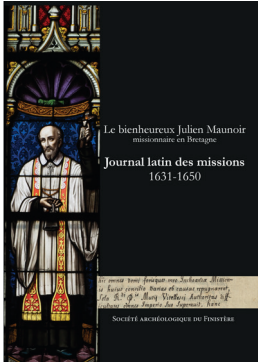
1997 - 2003 : Archiviste diocésain

2003 - 2012 : Chargé des Archives de catholicité à l'évêché.

2010 - 2013 : Chanoine titulaire et aumônier de la Maison de retraite de Kernisy.

2013 - 2020 : en résidence à la Maison de retraite de Kernisy.

## Le journal de Julien Maunoir à paraître pour la fin d'année



À paraître en décembre 2020 : « Le bienheureux Julien Maunoir, missionnaire en Bretagne. Journal latin des missions. 1631-1650 », traduit et présenté par Fañch

Morvannou († 2019), préfacé et édité par le père Hervé Queinnec.

Livre de 386 pages, avec texte latin et traduction française en regard.

Le célèbre Journal latin des missions du père Maunoir, dont une copie est conservée aux Archives diocésaines de Quimper, et l'original à Rome, est une source exceptionnelle pour connaître l'histoire de la Réforme catholique en Bretagne au 17<sup>e</sup> siècle.

Une première traduction en français avait été publiée par E. Lebec en 1997 aux Éditions de Paris, mais sans le texte latin ; la présente édition par la Société archéologique du Finistère offrira une version bilingue latin et français.

Prix de souscription jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre 2020 : 19 € (frais de port en sus 4€), ensuite 25 €.

Pour les souscriptions, s'adresser à la Société archéologique du Finistère, 8c rue des douves, BP 81156, 29101 Quimper cédex. Bon de souscription également disponible sur le site [diocese-quimper.fr](http://diocese-quimper.fr)

## Les semaines sociales 100% en ligne



Tables-rondes, conférences, débats... les ingrédients habituels des Rencontres sont réunis dans un format 100% en ligne qui permet à chacun, sur tout le territoire, de découvrir ce temps forts de la Pensée sociale chrétienne.

Le thème de cette année « Une société à reconstruire, engageons-nous » résonne tout particulièrement avec la crise que nous traversons actuellement. Alors que nous sommes bombardés d'informations, noyés par les polémiques, la Rencontre des Semaines sociales qui se déroulera les vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 novembre prochains se présente comme un temps de pause et d'enrichissement intellectuel et spirituel. Renseignements sur le site des Semaines sociales de France : [www.ssf-fr.org](http://www.ssf-fr.org)

### Nos amis défunts

- Sœur Jeanne Etienne, née Marie Léon, Fille du Saint-Esprit.



**Aumônerie de la maison d'arrêt.** Les messes sont suspendues à la maison d'arrêt de Brest depuis mars dernier. Les aumôniers sont toujours autorisés à rendre visite aux détenus une fois par semaine. Ceux-ci invitent les diocésains à prier pour celles et ceux qui sont en détention pendant cette période.



# Agenda de Mgr Laurent Dognin

*Sous réserve de changements liés à l'évolution de la situation sanitaire.*

## Vendredi 27 novembre

Conseil épiscopal (en visioconférence).

## Samedi 28 novembre

Réunion provinciale sur les missionnaires diocésaines.

## Jedi 3 décembre

Comité Diocésain de l'Enseignement catholique (en visioconférence).

## Vendredi 4 décembre

Conférence du Cardinal Jean-Claude Hollerich (en visioconférence).

## Du 6 au 8 décembre

Visite pastorale de la paroisse Sainte-Marie en Presqu'île de Crozon.

## Dimanche 6 décembre

- À 11 h, en l'église de Crozon, Confirmation.
- OU si la visite pastorale est annulée, réunion de l'équipe de coordination de l'Ordre des Vierges consacrées.

## Mercredi 9 décembre

Réunion de travail avec l'économiste diocésain.

## Jedi 10 décembre

- Au juvénat de Châteaulin, Rencontre des supérieurs majeurs.
- Au lycée Saint-Louis de Châteaulin, assemblée générale de l'Union Départementale des Organismes de Gestion de l'Enseignement Catholique.

## Vendredi 11 décembre

Conseil épiscopal.

## Samedi 12 décembre

Recollection des catéchumènes.

## Dimanche 13 décembre

Pardon de saint Corentin.

## Mardi 15 et mer. 16 décembre

Visite canonique du Carmel de Morlaix.

## Jedi 17 décembre

- Conseil d'administration de l'association diocésaine de Quimper.
- Rencontre avec les représentants de la Communauté juive de Brest.

## Tous ensemble à Lourdes du 3 au 8 mai 2021



Ce pèlerinage réunira les visages d'Église, jeunes et moins jeunes, paroissiens, mouvements ou associations. Souhaité par notre Evêque et dans un élan attendu par les paroisses, il sera un moment privilégié de prière, de fête et de rencontres.

Pèlerinage présidé par Mgr Dognin et animé par la paroisse Saint-Tiviziau - Bro Landi

Renseignements auprès du service des pèlerinages : [peles29@diocese-quimper.fr](mailto:peles29@diocese-quimper.fr) / ou Pastorale des Jeunes : [jeunes-quimper.com](http://jeunes-quimper.com)

## Prière en temps de pandémie

Ô Marie,  
tu brilles toujours sur notre chemin  
en signe de salut et d'espoir.  
Nous te faisons confiance,  
reine des malades,  
toi qui as gardé une foi ferme  
alors que tu as partagé la douleur  
de Jésus au pied de la croix.  
Toi, salut du peuple romain,  
tu sais ce dont nous avons besoin  
et nous sommes sûrs  
que tu exauceras nos demandes,  
tout comme tu as fait revenir la joie  
et la fête lors des noces de Cana  
en Galilée, après un moment d'épreuve.  
Aide-nous, mère de l'amour divin,  
à nous conformer à la volonté du Père  
et à faire ce que Jésus nous dit,  
Lui qui a pris sur lui nos souffrances  
et a été chargé de nos douleurs  
pour nous porter à travers la croix  
à la joie de la résurrection.  
Amen.  
Sous ta protection, nous nous réfugions,  
sainte mère de Dieu.  
Ne méprise pas les demandes  
que nous t'adressons dans le besoin.  
Au contraire,  
délivre-nous de tout danger,  
Ô glorieuse et bénie Vierge Marie.

Pape François



Vos médias diocésains

**Le site Internet diocésain :** [diocese-quimper.fr](http://diocese-quimper.fr)

**La revue bimensuelle « Église en Finistère » :** 110 rue Ernestine de Trémaudan  
29200 Brest. Tél. : 02 98 46 54 61 - [egliseenfinistere.revue@gmail.com](mailto:egliseenfinistere.revue@gmail.com)

**La radio RCF Finistère :** Brest 89.0, Quimper 92.6, Morlaix 96.7, Quimperlé 99.6,  
Châteaulin-Carhaix 105.2 / [www.rcf.fr](http://www.rcf.fr) / Appli mobile RCF